

Prédication du 6 juillet 2025

Esaië 66, 10-14

10 Vous qui aimez Jérusalem, réjouissez-vous avec elle, débordez de joie à cause d'elle. Vous qui étiez en deuil à cause de ses malheurs, soyez fous de joie avec elle ! *11* Alors elle vous rendra courage. Vous serez rassasiés comme des bébés qui têtent avec joie le sein rempli de lait de leur mère. *12* En effet, voici ce que le SEIGNEUR dit : « Je vais faire couler vers Jérusalem le bonheur comme un fleuve, et les richesses des peuples comme un torrent qui déborde. Je prendrai soin de vous comme une mère le fait pour le bébé qu'elle allaite. Elle le porte sur son dos et le caresse sur ses genoux. *13* Oui, comme une mère console son enfant, moi aussi, je vous consolerai. À Jérusalem, vous serez consolés. *14* Quand vous vivrez cela, votre cœur sera dans la joie, et votre corps reprendra vie comme l'herbe après la pluie. » Le SEIGNEUR agira avec puissance pour ceux qui le servent, mais ses ennemis sentiront le poids de sa colère.

Galates 6, 14-18

14 Moi, je veux me vanter d'une seule chose : c'est de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. Par la croix, le monde est mort pour moi, et moi aussi, je suis mort pour le monde. *15* Être circoncis ou ne pas être circoncis, cela n'a pas d'importance ! Ce qui compte, c'est que Dieu nous crée à nouveau. *16* Pour ceux qui obéissent à mon enseignement, je dis : que la paix et la bonté de Dieu soient sur eux, et sur le peuple de Dieu tout entier ! *17* Maintenant, personne ne doit plus me faire de difficultés ! En effet, je porte sur mon corps la marque des souffrances de Jésus. *18* Frères et sœurs, que notre Seigneur Jésus-Christ vous bénisse ! Amen.

Lorsque j'ai regardé en début de semaine les trois textes proposés pour ce dimanche, aussitôt j'ai eu un coup de cœur pour le texte d'Esaië. Le prophète Esaië nous décrit Dieu comme étant maternel cf v 12 et 13. J'aime beaucoup ces versets d'Esaië où Dieu nous est décrit comme une maman qui aime son enfant et qui en prend soin. J'ajoute Esaië 49 v 15, l'un de mes versets préférés : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point. » Et verset 16 : « J'ai écrit ton nom sur la paume de mes mains. ». Qu'une mère puisse oublier son enfant, cela paraît presque impensable même si cela peut arriver dans des moments dramatiques. L'amour de Dieu est encore plus fort, plus indestructible que l'amour d'une mère pour son enfant. Aucun malheur (viol, grossesse non désirée, beaucoup trop tôt, etc.) ne peut conduire Dieu à renoncer, à abandonner un enfant. Attention, je ne suis pas en train de critiquer les femmes qui ont fait « le choix » d'un avortement ou abandon : lorsque j'ai partagé avec des femmes cela, c'est toujours un drame dans leur vie, beaucoup de tristesse, mais à ce moment-là, pas le choix pour elle d'être mère, alors. De même, je n'arrive pas à comprendre les personnes qui, au nom de conviction

religieuse, « pro-life » vont interdire l'avortement, ou le débat sur la fin de vie. Qui suis-je pour juger une femme dont il est impossible pour elle de garder son enfant ? Je ne connais rien de sa vie, de sa souffrance.

Je reviens à mon texte d'Ésaïe 66 : Bonne nouvelle, jamais Dieu ne peut nous abandonner, nous oublier : Dieu est d'une grande fidélité cf Ésaïe 66 v 13 : Dieu sera toujours là pour nous consoler.

Image du Dieu Père : C'est l'image que Jésus a utilisée pour nous parler du visage de Dieu créateur de vie, fou d'amour pour les humains qu'il a créés à son image, cf la prière du « Notre Père ». Même si j'aime cette image du Dieu Père, il y a, à mes yeux, deux difficultés :

1 Il est parfois difficile, voire impossible de dire à Dieu, « Père » lorsqu'on a fait la douloureuse expérience d'un père biologique absent, violent.

2 A propos de la trinité, si Dieu est le Père de Jésus-Christ, il est aussi compliqué de comprendre, de faire sienne l'affirmation de la trinité, que Dieu est à la fois unique et trois. Vis-à-vis de la croix que va subir Jésus-Christ, il est important à mes yeux, que sur la croix, ce n'est pas seulement Jésus qui souffre, mais Dieu. 1 et 3 signifient que Jésus est à la fois Dieu fait homme (c'est l'incarnation) et donc, sur la croix, il y a aussi Dieu créateur-Dieu Père : c'est le Dieu trinitaire aux trois visages, celui de Père, de l'humain et du Saint-Esprit qui est cloué sur une croix.

Il serait pour moi difficile d'imaginer que c'est seulement Jésus qui souffre et que Dieu Père le regarde tranquillement du haut du ciel ! Je sais que la notion de la trinité est difficile à comprendre, mais elle est essentielle à mes yeux, particulièrement pour comprendre la croix.

Tout ça pour dire que j'aimerais parfois remplacer Dieu-Père par un Dieu parental, un Dieu qui est à la fois père ET mère, d'une façon parfaite, inconditionnelle. Voilà pourquoi j'aime beaucoup ces passages bibliques de l'Ancien Testament où Dieu a un visage maternel. Je pense encore à Matthieu 23 v 37 « *combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !* » : J'y vois toute la tristesse d'une maman poule qui est rejetée par ses enfants. Ce message de la mère poule, plein de tristesse est adressé, comme Ésaïe 66, à Jérusalem.

Il me semble important maintenant de faire une mise au point : à cause des événements à Gaza, puis en Iran, certaines personnes ont un regard très négatif sur Jérusalem, sur l'état d'Israël. Attention aux raccourcis ! On ne peut pas, à mes yeux confondre la situation actuelle (conflit armé) d'Israël voulu par un homme politique, Netanyahu et le pays d'Israël avec comme capitale, Jérusalem. Il y a aussi beaucoup de souffrances, depuis des millénaires dans le peuple juif. Important aussi de ne pas oublier les attentats du 7 octobre 2023 par le Hamas. Là encore, il me semble imprudent de juger trop vite.

2° remarque : la symbolique de Jérusalem avec la lecture de la lettre aux Galates 6 : Jérusalem est la ville où Jésus, mais aussi pour moi, Dieu trinitaire, est mort sur une croix.

Dans son épître aux Galates, Paul dit (v14) : « *Je ne me vante que d'une seule chose, la croix de mon Seigneur, Jésus-Christ.* » Être circoncis ou ne pas l'être, cela n'a pas d'importance (v 15). Ce qui compte, c'est que Dieu nous crée à nouveau.

Ainsi, pour Paul, depuis la mort et la résurrection du Christ, nous sommes tous (Juifs ou non) enfants de Dieu. Cf l'image de la circoncision **qui** n'est plus utile. Avec la croix, nous sommes dans une nouvelle création, une nouvelle naissance où Dieu est comme un père, une mère, fous d'amour pour tous ses enfants. V 16 « *Que la paix et la bonté de Dieu soient sur eux et sur le peuple de Dieu **tout entier.*** »

Symboliquement : Jérusalem est le lieu de la nouvelle naissance spirituelle où Dieu est à la fois père, mère et frère en humanité avec Jésus : il nous comprend donc bien car Dieu a lui aussi été humain en Jésus-Christ, sans oublier Dieu Saint-Esprit au souffle de vie (même mot : souffle=esprit).

Dans Esaïe 66, c'est l'idée que Dieu veut pour nous la vie, bien sûr, dans l'image maternelle de Dieu mais aussi au v 12, avec l'image d'un fleuve, d'un torrent qui déborde, ou encore au v 14 b avec notre corps qui reprendra vie comme l'herbe après la pluie.

Donc, pour moi, en lisant Paul, dans sa lettre aux Galates, ce très beau texte où Dieu nous aime comme une maman, ne s'adresse plus seulement aux habitants de Jérusalem mais aussi à chacun de nous, ici à Orthez, à Lagor ou à Melle dans le Poitou, partout dans le monde pour tous les humains ayant rencontré Dieu aux multiples visages Père, Mère, Frère, etc.

Ce texte dans Esaïe 66 est pour moi une bonne nouvelle, source de vie et de joie. Cf Esaïe 66 v 10 : « *Réjouissez-vous, débordez de joie, fous de joie* », et au verset 14 : « *Quand vous vivrez cela, votre cœur sera dans la joie* ».

Merci, Seigneur, pour ton Amour, amour d'une maman parfaite, idéale, qui aime et console son enfant chéri.

En guise de conclusion, je pense que je ne suis pas la seule à avoir fait cette expérience, en parlant et partageant avec des amis catholiques, qui peuvent trouver dans le protestantisme de belles choses, mais où il n'y a pas Marie ! (importance pour un grand nombre de personnes catholiques de la figure maternelle de Marie, plus douce, qui nous aime comme une maman.) Ainsi, Marie peut devenir pour certaines personnes (comment dire ?) une vraie absence dans la spiritualité protestante.

Deux choses : d'abord s'il est vrai que Marie est absente dans la spiritualité protestante, elle est cependant **la mère de Dieu**. Elle est un magnifique exemple de confiance car elle a accepté d'être la maman de Jésus ce qui à son époque était dangereux de devenir mère sans être marié (possibilité d'être lapidée).

Il serait plus juste de dire que Marie n'a pas de rôle d'intercession entre Dieu et les hommes pour les protestants, plutôt que de dire que les protestants ne croient pas en Marie.

Enfin si le visage maternel de Marie est important pour nos amis catholiques, nous pouvons répondre que nous pouvons « trouver » dans la Bible différents passages où Dieu est aussi une maman. Voilà une belle occasion de faire découvrir ces beaux passages d'Esaïe.

Marie Vialard